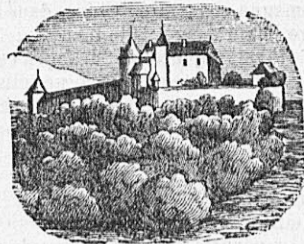




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Bulle... 1 an, Fr. 2 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 8 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2²⁵ 5⁰⁰ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4³³ 7⁴⁰ 10⁵³

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 14 septembre 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Rassemblement de troupes. — Les manœuvres de brigade de la VII^e division se sont déroulées ces jours-ci dans la région de Kirchberg, Batzenheid, Jonschwil. La XIII^e brigade d'infanterie formait le détachement ouest, qui a rejeté la XIV^e brigade sur la Thur, mais sans pouvoir forcer le passage par les rives escarpées de la rivière, près de Mühlau. Les deux brigades de la VII^e division ont cantonné mercredi soir à Bütschwil, Lichtensteig et Wattwil; elles se sont mises en marche jeudi matin, de bonne heure, dans la direction de Ryken.

Zurich. — On mande de Wangeu qu'un soldat du bataillon 69 a reçu dans l'oreille gauche la décharge d'un fusil chargé à blanc. Le malheureux en est devenu complètement sourd et a dû être renvoyé dans sa famille.

Un autre accident, malheureusement mortel, celui-là, est arrivé au cours des manœuvres du III^e corps. Pendant un exercice de combat entre les régiments 27 et 28, dans la région située entre Zuberwangen et Zuzwil, un soldat du bataillon saint-gallois 81 est tombé mortellement atteint d'une balle. Le coup était parti de la ligne des tirailleurs du bataillon appenzellois 84. On n'eut pas de peine à retrouver le soldat porteur de la fatale cartouche à balle. C'est un nommé Haag, de Gonten. Il fut aussitôt arrêté. Il prétendit que la cartouche à balle se trouvait parmi les cartouches à blanc qui lui avaient été distribuées. La victime, un nommé Knechtli, a été transportée à St-Fiden, où elle sera inhumée.

Un jeune ouvrier de la fabrique de draps de Raibach, près de Wädenswil, qui était occupé à un détail de service, a été pris par une courroie de transmission et si maltraité qu'il est mort peu après.

Berne. — Lundi matin, M. René Tièche, facteur à Reconvillier, devait se rendre à l'audience de ce jour à Moutier. Ayant manqué le train, il prit un vélo, lorsque, arrivé à un contour près du pont au « Bas des Roches », il fut précipité dans la

Birse et tué sur le coup. Ce jeune homme était fiancé.

Mardi est morte, après avoir mangé des champignons vénéneux, une jeune Italienne, âgée de 23 ans. Son père, qui tient une pension à Wangen, est lui-même très malade.

Deux individus d'Eggwil ont commis l'infâme action de faire boire de l'eau-de-vie à une fillette de six ans, jusqu'à ce que la pauvre enfant fût malade. Elle en est morte. Les deux monstres ont été arrêtés.

Vaud. — M. Ansermoz-Paccot a capturé 12 vipères aux bords des vignes d'Yvorne. Dans le nombre des vipères, il y avait 4 femelles portant renfermant 20 petits.

Un incendie qui a éclaté dans la nuit de lundi à mardi, et dont on ignore la cause, a détruit, au hameau des Charbonnières, toute la rangée de maisons situées sur la gauche de la route conduisant au Risoux. Seize bâtiments sont en cendres, dix-huit ménages délogés. Les habitants, surpris dans leur sommeil, ont eu à peine le temps de fuir à demi vêtus. Le bétail a été sauvé, mais peu de mobilier. Pas d'accident de personne. L'eau a manqué au début.

M. Victor Colliard s'est noyé dimanche, à 300 mètres de Vevey, en voulant prendre un bain. Il ne savait pas nager et avait absorbé deux verres de bière avant son départ. Le malheureux a coulé à pic, aussitôt après s'être jeté à l'eau du canot qu'il avait loué. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

Valais. — Vendredi dernier, vers les 9 h. du soir, un grave accident a causé la mort d'un ouvrier qui travaillait sur les trains enlevant les déblais du tunnel du Simplon. En voulant décrocher un wagon, le train étant déjà en marche, cet ouvrier a eu la tête fracassée entre deux wagons. La mort a été instantanée. La victime était un Italien âgé de 24 ans.

Genève. — La ville de Genève a accepté une invitation à la fête des maires de France, organisée par la ville de Paris, et sera représentée par M. le vice-président Babel.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Les Boers ont détruit un pont de chemin de fer au sud de la Klip et capturé un train.

Le général Hunter fait un grand mouvement tournant pour envelopper les commandos boers du nord-est de l'Orange.

Une dépêche de Pretoria aux journaux, en date du 11, dit que le général Botha aurait entamé des négociations en vue de sa reddition.

Lord Roberts télégraphie de Pretoria en date du 11 que le général Methuen a dispersé les Boers à Malapo, leur faisant 30 prisonniers et leur capturant 22 wagons et 40,000 cartouches. Le général Buller est arrivé le 10 à Klippath.

Le président Krüger est arrivé à Lorenzo-Maquez avec plusieurs fonctionnaires du Transvaal. Il est descendu chez le consul de Hollande, M. Pott. On assure qu'il s'embarquera pour l'Europe le 24 septembre, à bord du vapeur allemand *Herzog*, capturé jadis par les Anglais pour contrebande de guerre. On s'attend à des difficultés au sujet de cet embarquement. On croit que l'Angleterre fera tout son possible pour s'emparer du vieux président.

On mande de Lorenzo au *Times* que le président Krüger a pris un congé de six mois. Le vice-président Schalk-Bürger remplira les fonctions de président pendant son absence.

La lutte continuera. Le président Steijn n'a pas pu accompagner le président Krüger, parce qu'il est malade.

Une dépêche de Johannesburg annonce que les Boers ont été battus à Machadodorp.

Le général Paget a évacué Varenbad. Il a détruit la voie ferrée à Nooitgedacht. Le général French a eu un vif engagement avec les Boers. Le général Hutton est allé à son secours.

Une proclamation de lord Roberts place tout le Transvaal sous la loi martiale.

Guerre sino-européenne. — Les troupes débarquées à Shang-Hai se composent de 3500 soldats des Indes, 800 Français, 450 Allemands et 800 volontaires. Les Japonais ont débarqué 600 hommes.

Le correspondant de Hambourg de la *Westminster Gazette* annonce de Bremerhafen que l'Al-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCHEUX.

Et les imaginations, naturellement, allaient leur train, sans se lasser, fouillant la vie de Robert, disant ses actes, son amour pour Suzanne Teppen, une des raisons du meurtre, la principale à coup sûr. On était sur la voie; on n'avait qu'à continuer: et l'un renchérisait sur l'autre, celui-ci sur un troisième, et ainsi de suite, de telle sorte que, au moment où le magistrat parut sur la place, devant la maison d'école, le maire, questionné sur l'opinion de la foule, répondit simplement :

— Tout le monde accuse Robert Feller, mais j'ai peine à le croire.

L'enquête commençait. On se rendit sur le lieu du crime pour procéder à la levée du cadavre. Nous avons vu la justice à la forge de Robert, et, si vous le voulez bien, nous entrons dans la salle d'école où nous la trouvons, en présence du corps d'Otto Stramm dont un médecin légiste vient de faire l'autopsie.

Il était là, étendu sur une table, froid pour toujours. Il n'aurait pas Suzanne, jamais. Cette pensée, involontairement, traversa le cerveau de Robert, qui, à l'aspect de son ennemi, resta calme, une grande tristesse dans le regard. Mais aucun symptôme d'horreur, de repentir ou de

peur sur le visage du forgeron. Le magistrat en fut tellement étonné qu'il mangréa dans sa moustache blonde :

— Cet homme est un criminel dangereux, ou il est accusé injustement. On ne regarde pas ainsi sa victime.

Plusieurs personnes furent interrogées. Elles dirent ce qu'elles savaient des deux jeunes gens. Leurs dépositions s'accordaient parfaitement : Otto Stramm et Robert se détestaient, ils étaient rivaux, aimaient tous les deux Suzanne Teppen. C'étaient de précieux indices. Les traces du crime, dont le mobile devait être la vengeance, se dessinaient claires, évidentes. La justice ne s'était pas trompée; l'opinion publique avait facilité sa tâche. Ayant congédié les témoins, le juge, son greffier à ses côtés écrivant demandes et réponses, s'adressa derechef à Robert :

— Reconnaissez-vous ce cadavre ?

— Oui, c'est celui du forestier Otto Stramm.

— Êtes-vous le meurtrier de cet homme ?

— Non !

— Prenez garde ! La vérité ne reste pas longtemps cachée. Elle finit, tôt ou tard, par éclater au grand jour.

— Je ne la redoute pas, au contraire.

— Vous étiez en mauvais rapports avec votre victime.

— Pardon, monsieur le juge ! Ce n'est pas ma victime, puisque je nie formellement que j'aie porté une main criminelle sur lui. Quant à nos relations réciproques, j'avoue qu'elles n'étaient pas agréables. Deux fois, nous avons échangé de vives paroles; même, un jour, il a osé me souffleter.

Et, en disant cela, sa voix tremblait.

— On vous représente comme un exalté. Vous n'aimez

pas le nouvel ordre de choses établi; vous haïssez l'Allemagne, votre patrie ?

— Ma patrie est l'Alsace où je vis, et la France pour laquelle j'ai combattu.

— Où cela ?

— A Reichshofen.

— Nous arrivons à un sujet délicat. Vous aimez une jeune fille de Thalheim ?

— Je me dispense de répondre.

— Otto Stramm allait quelquefois chez les parents de la jeune fille que vous aimez, que votre mère a dû demander en mariage pour vous, mais que le père a refusé de vous donner ! d'où votre jalousie, votre haine, dois-je dire, contre le malheureux forestier. Vous voyez que je suis bien renseigné et que vous feriez bien d'avouer franchement la vérité.

— Il est vrai que les visites de Stramm me déplaisaient souverainement. C'est même à cause de cela, je crois, que le jour de la fête de Thalheim je lui rappelai que nos jeunes filles sont encore libres de choisir leurs maris.

— Passons. Hier, vous êtes allé chez lui. Pour quelle raison ? La justice est clémente, quand on ne cherche pas à l'égarer. Répondez.

— Ce n'est pas mon secret.

— Expliquez-vous plus clairement.

— Je suis allé chez lui parce qu'on m'en avait prié.

— Qui ?

— Je vous dis que c'est mon secret.

— A qui est-il ?

— Je ne répondrai pas.

rue de Gruyères.

2-8 jours

toute grosseur au cou
 flac. 4 fr. 2 de mon eau
 suffit. Mon huile pour
 uérit tout aussi rapidement
 nta et durété d'oreilles,
 flac. fr. 2.
 prat. à Grub (Appenzell Rn. E.)

M. Beck, curé de Berg-
 volz, Guebwiller (Alsace),
 indique gratuitement le
 traitement des hernies.

VOUS SOURD??

de SURDITÉ ou d'OREILLE
 sent maintenant par notre
 ion. Les sourds-muets de
 sont incurables. Les bour-
 ouilles cessent immédiatement.
 cas. Examen et conseil
 pouvez vous guérir chez
 relativement bas.
 on's Aural Institute,
 le Ave., CHICAGO ILL.

les jours :
 de table, frais,
 is TREYVAUD,
 and'vite, Bulle.

on brillant

ACK
 eur des Amidons.
 en paquets de 20 et 50 cents.
 (de l'Amidon double Mack) (Gim. S. D.)

pprenti

z François GRANDJEAN, bou-
 Grand'rue, Romont. Entrée

PHYR
 EXCELLENT ET
 PRÉCIEUX
SAVON
 DE TOILETTE
 Fraîcheur du teint,
 Douceur de la peau,
 Parfum exquis.

ns de cure

d'env. 4 1/2 kg. fr. 3.50 franco.
 de 5 > 2.10
 de 15 > 6.—
 ouges très doux, disponi-
 embre. à fr. 20.— les 100 kg.
 en ins en gare de Lugano; par
 ets, prix à convenir; prière
 d'avance.

ternasconi, à Lugano.

OCOLAT
SUCHARD
 O SOLUBLE
 EXCELLENTE QUALITÉ
 PRIX MODÉRÉS
 SE TROUVE PARTOUT.

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Allemagne enverra en Chine, dans le courant d'octobre, dix à douze mille hommes.

On sait aujourd'hui, de façon certaine, que treize missionnaires américains, un missionnaire anglais et deux missionnaires danois, dont on donne les noms, ont été massacrés dans la province de Chi-Li, au mois de juillet dernier.

Ils étaient tous escortés par un détachement chinois, et c'est le détachement lui-même qui les a mis à mort.

Le général Gaselee télégraphie en date du 2 : « Nous avons occupé la jonction de la voie ferrée à Feng-Tai, ainsi que la route et le pont jeté sur la rivière. Nous commandons la route de Pao-Ting-Fou. »

Un combat a eu lieu le 29 août entre cavaliers américains et Boxeurs, près de la porte sud de Pékin. Trente Boxeurs ont été tués.

Les Américains ont capturé un quart de million de riz, quarante têtes de bétail, une grande quantité de poudre et d'armes et plusieurs étendards.

Le quartier général des Boxeurs a été détruit. Le fil télégraphique posé par les Japonais a atteint Pékin.

Une note officielle de Li-Hung-Chang annonce qu'il a reçu des pleins-pouvoirs pour négocier la paix. Ces pleins-pouvoirs émanant de la cour impériale, on suppose que leur validité ne sera pas contestée.

Le ministre de Chine à Washington confirme que Li est désigné comme plénipotentiaire, dans une forme régulière.

Cependant on annonce que le prince Ching, qui devait arriver ces jours à Pékin, aurait aussi des pouvoirs pour négocier avec les puissances.

Le général Chaffee télégraphie, en date du 4, que tout indique que les relations diplomatiques ne seront pas renouées de longtemps à Pékin. La légation russe va bientôt se rendre à Tien-Tsin. Il est évident que le gouvernement chinois ne rentrera pas à Pékin aussi longtemps que les alliés y seront.

Un vapeur venant de Takou dit que la plus grande cordialité règne à Pékin entre les officiers et les soldats des troupes internationales.

La ville est entièrement livrée au pillage. Seul, le Palais reste intact.

Il y a chaque jour des ventes aux enchères du butin ramassé. Ce butin se compose surtout de soieries, de fourrures et de bronzes. Les officiers achètent beaucoup.

Une mine a fait explosion près d'un fort, sous les pas d'une patrouille russe, tuant plusieurs hommes.

Toutes les puissances ont répondu à la note russe.

La France consent à l'évacuation de Pékin. L'Angleterre refuse. Le Japon rappellera seulement une partie de ses troupes.

Six transports partiront prochainement pour la Chine, emportant 8500 hommes, un matériel de guerre considérable, des rails, des traverses de chemin de fer, etc.

France. — Dimanche est mort M. Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix-en-Provence, illustré par ses démêlés avec le gouvernement.

— Le banquet des maires (22 septembre) comptera 15,000 convives assis autour de 360 tables rangées sur 9 rangs de 40. Il nécessitera 100,000 assiettes, 40,000 fourchettes, 50,000 couteaux de table, 15,000 cuillères à soupe et autant à café.

- Greffier, n'oubliez rien.
- On vous a entendu parler à haute voix, et, quand vous êtes sorti, vous étiez surexcité. Deux ou trois témoins l'affirment.
- Ils affirment la vérité.
- Ah! vous l'avouez.
- J'avoue ce qui est vrai.
- Qu'aviez-vous avec lui?
- Je suis encore obligé de ne pas vous satisfaire.
- Toujours ce secret?
- Toujours!
- Il ne concerne pas vos relations avec cette jeune fille?
- En aucune façon.
- Où avez-vous passé votre soirée?
- Après le souper, j'ai quitté la maison.
- Où vous êtes-vous rendu?
- Monsieur, c'est encore le secret.
- Ecrivez, écrivez, greffier.

Ce matin, peu après la découverte du cadavre d'Otto Stramm, on a trouvé, dans une mare, l'arme qui a servi à perpétrer le crime. Cette arme, la voici!

Et, de la main, il montra à Robert un fusil qui avait dû séjourner dans la vase, car il était recouvert de boue. Le forgeron ne l'avait pas encore aperçu, par raison simple qu'on l'avait tenu caché à ses yeux pour produire un plus grand effet sur lui.

— Le connaissez-vous? demanda le juge qui ne perdait pas un mouvement du jeune homme.

Robert hésita.

18,000 bouteilles de vin et 2000 litres de café leur seront servis. On se rappelle que le premier banquet des maires eut lieu le 18 août 1889.

— Mardi soir, un nommé Joseph-Théodule Châtenoud, ancien élève de l'Orphelinat de Douvaine, arrivait dans cet établissement, demandant à y souper et loger. Le lendemain matin, mercredi, cet individu manifesta le désir de se confesser au P. Joseph. C'était vers 9 1/2 heures. Le P. Joseph se rendit aussitôt dans la chapelle; il revêtit son surplis. Mais l'ancien élève refusa de se mettre à genoux. Croyant que peut-être l'individu était gêné par la présence d'ouvriers travaillant dans la chapelle, le père offrit de le confesser dans sa chambre. Mais à ce moment, il vit l'individu sortir de sa poche un gros couteau savoyard, dit à virole. Effrayé, le père sort précipitamment du confessionnal, se sauva à travers la chapelle et le long des corridors conduisant dans l'orphelinat même, en criant d'une voix désespérée: « A l'assassin! A l'assassin! » Mais il est bientôt rejoint par le meurtrier qui lui plonge la lame de son couteau entre les deux épaules, dans la région thoracique. Le père Joseph s'affaissa aussitôt, et le sang inonda son surplis, puis le plancher. Le meurtrier tenta alors de s'échapper; il court, affolé, mais il se heurte contre un banc et tombe à demi, tandis que l'aumônier et l'ouvrier accourent et maintiennent l'assassin.

Le personnel de l'Orphelinat arrive bientôt sur le lieu de cette horrible scène; on relève le blessé et on le transporte dans sa chambre. Il parle par monosyllabes, et peu après s'évanouit.

Après qu'on eut transporté le P. Joseph dans sa chambre, on fit mander en toute hâte M. le D^r Girard, un ami du blessé, puis M. le D^r Morand, d'Hermance; mais les deux praticiens, vu l'état grave du malade, firent télégraphier à Genève, pour avoir l'aide d'un chirurgien; ce fut M. le D^r Dupraz, de Fribourg, qui eut à se rendre à l'Orphelinat.

La blessure qu'a reçue le P. Joseph se trouve entre les deux omoplates; elle est profonde de plusieurs centimètres, mais on ne peut dire encore exactement si l'arme a touché les poumons.

— Les ouvriers boulangers de Marseille, au nombre de 1200, se sont mis en grève et ont tenté d'empêcher de travailler les ouvriers ne participant pas à la grève. La police a dû intervenir. La manutention militaire assure l'alimentation de la ville.

Italie. — Une curieuse expérience d'anarchie pratique vient d'avoir lieu en Italie; elle mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux théories des fameux compagnons.

Plus de quinze cents anarchistes se trouvent, en ce moment, internés dans les îles Tremite et Tantellaria, dans la Méditerranée. Ils sont accusés d'avoir fait de la propagande révolutionnaire par la parole, les brochures et les réunions. Les prisonniers, livrés à eux-mêmes, n'eurent naturellement rien de plus pressé que de discuter entre eux sur leurs propres théories; il se trouva qu'ils n'étaient d'accord sur rien. Dès le lendemain des arrestations, il y eut des rixes et les gardiens durent intervenir.

Samedi, à la suite d'une violente discussion anarchiste, à laquelle deux cents détenus avaient pris part, un combat en règle s'engagea. Les gardiens se contentèrent de regarder et ne cherchèrent pas, cette fois, à séparer les combattants.

Le magistrat eut un léger sourire. Il réitéra sa question. — On, répondit Robert, je reconnais ce fusil, il m'appartient. — Enfin! — Un mot, monsieur! L'arme est à moi, mais je suis innocent. — Pour le moment, l'enquête est terminée, dit l'homme de loi.

Devant la maison d'école, les rassemblements ne cessaient pas. On causait très vivement. Les uns étaient pour Robert, d'autres le condamnaient. Un si bon garçon! — Un caractère exalté! — Il aimait tant sa mère! — Il avait trop d'ambition! — Et simple et serviable! — On, mais si orgueilleux! — Quelle sottise d'aller tuer le forgeron! — Le plus belle fille du monde ne vaut pas un coup de fusil. — Ah! comme il a bien fait, terminaient ses partisans, les Allemands auront peur et leur morgue tombera. Ces dernières paroles se prononçaient tout bas.

Quant à Robert lui-même, enfermé dans la salle de la maison d'école et gardé à vue par l'un des gendarmes, tandis que les représentants de la justice mangeaient un morceau à l'auberge de Gaspard Tonder, Robert songeait vivement à la douleur que cet événement avait sans doute causée à sa mère. Comme elle devait être accablée! Et Suzanne, sa chère Suzanne, que faisait-elle et que disait-elle? Le croyait-elle coupable? Est-ce que l'aimable enfant aurait eu le courage d'étouffer l'amour qu'elle avait pour lui? Et cependant, lorsqu'il repassait dans son esprit tous les faits mis à sa charge, il frémissait: tous l'indiquaient

Le résultat fut que, lorsque la lutte prit fin, on ramassa quatre anarchistes qui avaient été tués et une trentaine qui étaient grièvement blessés.

Cela démontre, mieux que tous les discours, à quoi aboutissent les doctrines anarchistes, lorsque leurs adeptes eux-mêmes ont la liberté de les mettre en pratique.

— Depuis quelques jours, le Vésuve s'agite; il lance des pierres enflammées. De nombreux voyageurs le visitent.

Autriche-Hongrie. — Au cours des grandes manœuvres autrichiennes qui ont lieu actuellement, un canon de campagne a fait explosion. Quatre hommes ont été tués et 18 blessés.

Etats-Unis. — Comme nous l'avons dit dans le dernier numéro, un terrible ouragan a sévi sur les côtes de la Louisiane et au Texas. La ville de Sabinepass serait complètement détruite.

Une personne a aperçu au Cap Virginia 150 cadavres flottant sur l'eau.

La ville d'Alwin, située à vingt milles au nord de Galveston, est presque complètement détruite. Un grand nombre de personnes y ont péri.

Un télégramme de la Nouvelle-Orléans estime le chiffre des victimes de Galveston à 2600 et les dégâts à 50 millions.

Les dernières nouvelles de Galveston disent que le nombre des victimes dans la ville même n'est pas inférieur à mille. Les dommages sont plus élevés qu'on ne l'a dit d'abord. Les cadavres sont jetés à la mer. On n'aura jamais la liste complète des victimes. Des familles entières ont disparu et il y en a peu qui n'aient perdu un ou plusieurs membres. Le maire de New-York a ouvert une souscription et s'est inscrit pour 500 dollars.

Outre Galveston, vingt autres petites villes de la côte du Texas ont été partiellement détruites.

Le désastre dépasse toutes les premières estimations. Le nombre des victimes est supérieur à tout ce qui a été annoncé. On l'estime à 10,000 personnes à Galveston et aux environs.

Selon un télégramme privé, adressé à Coire, de nombreux Suisses ont trouvé la mort dans cette catastrophe.

CANTON DE FRIBOURG

Banque de l'Etat. — La *Liberté* a annoncé que la Banque de l'Etat a vendu les 4/5 de ses actions du Village suisse. Avec quelle perte? fait justement observer le *Murtenbieter*, c'est ce que la *Liberté* oublie de nous dire.

Mort subite. — Un homme est mort après avoir été frappé, mardi, d'une attaque d'apoplexie sur le pont de danse de Misery.

Rixe. — Une querelle, qui a eu une fâcheuse issue, s'est engagée mardi soir, à Corminbœuf, entre des jeunes gens de la contrée, à la sortie de la pinte. Un domestique de ferme, Bernois, a reçu dans la bagarre un coup de couteau. La justice a ouvert une enquête.

Bulletin sanitaire du bétail

du 3 au 9 septembre 1900.

Charbon symptomatique: Charmey, 1 b., Grandvillard, 1 b. — Total, 2 b. périés.

Rouget et pneumo-entérite du porc: Praz, 1 ét., 3 s.; Montillier, 1 ét., 1 p., 1 s.; Attalens, 1 ét., 3 s.; Montet, 1 ét., 1 p., 4 s.; Aumont, 1 ét., 1 p., 3 s. — Total, 5 ét., 3 p. périés, 14 s.

GRUYÈRE

Ecoles primaires. — Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 12 septembre, a nommé institutrices aux écoles primaires de Bulle: Mlles Chas-

comme l'assassin d'Otto Stramm. Vers une heure de l'après-midi, le magistrat ordonna aux gendarmes de partir avec Robert pour la ville. Lui et son greffier montèrent ensuite en voiture et s'éloignèrent également. Le forgeron de Thalheim quitta le village la mort dans l'âme. Son avenir venait de s'assombrir subitement.

Quand la voiture eut disparu au premier contour de la route, les groupes se dispersèrent en silence, les uns retournant à leurs occupations, et les autres allant continuer leur entretien au cabaret de la *Demi-Lune*. Depuis le matin, la grande salle de l'auberge ne désespérait pas: on parlait, on s'animait, les observations se pressaient nombreuses, et, conséquence inévitable, les gosiers s'altéraient.

Mais le vin d'Alsace est aisé à boire dans de pareilles circonstances. (A suivre.)

sot, Marie, à Estavaybourg; Strebel, Cécil

Société des co-
bres de la Société sui-
de Bulle, sont convo-
sur mercredi prochain
Ville, à 8 1/2 h. du so-
sur l'adoption ou le
du Règlement de la S-
d'intérêt local seront

La communication
de convocation.

Les cours de langu-
mande, de comptabil-
tres branches se ratt-
ciale, commenceront
intentionnés de suivre
s'inscrire avant la fin
maître d'hôtel, au Li-

Marché-expos-
noirs. — *Transp-*
exposants sont infor-
Simplon leur accord-
Simplon, Bulle-Ron-
transport gratuit en
de Bulle, pour les ta-
l'exposition de Bulle
prochain, et qui sera

Afin de bénéficier
sants devront rempli-
res suivantes:

1° L'expéditeur d'
l'aller, une déclara-
délivré par le Comit-

2° Ce certificat d'
letin de transport, a-
cépissé à remettre à

Lors de la livrai-
récépissé original et
d'arrivée le double a-

que le certificat d'a-
gitimation en cas de

3° Le transport e-
est admis sans restr-
nés, moyennant la
et cela même dans
a déjà eu lieu en gr-

Mises d

Samedi 22 sept-
res du matin, les sous-
vente par voie de mis-
l'anberge de l'Agneau
viron 20 têtes de bétai-
tes au veau, 3 vaches
res prêts au veau, 3
un beau schweck de 2
Favorables conditi-

Amodiation

Samedi 22 sep-
7 heures du soir, au c-
treux, la Municipalité
cèdera, par voie de mi-
diation des places et
les, ces dernières com-
de: Plan-du-Châtel-
niaz, Barêt la Fore-
Pontets et Soldier.
Montreux, 10 septem-

A VE

Pour cause de mis-
offre à vendre en mis-
favorables conditions,
bilier), consistant en
val, char, charrue, he-
purin, hache-paille, co-
etc., ainsi que de 25 s-
gain et repais.

Les mises auront li-
tembre, dès les 9 h
domicile à Avry-dev-

VINS ET

V^{ve} JULES
BU

Vins fins pu-
VINS

A l'occasion des f-
gers rouges et blancs
→ Articles
Bureau
Café de

la lutte prit fin, on qui avaient été tués et grièvement blessés.

me tous les discours, à des anarchistes, lorsque tout la liberté de les

s, le Vésuve s'agite; il es. De nombreux voya-

— Au cours des gran- pes qui ont lieu actuel- pagne a fait explosion. és et 18 blessés.

ne nous l'avons dit dans ble ouragan a sévi sur t au Texas. La ville de ment détruite.

au Cap Virginia 150 ca-

à vingt milles au nord complètement détruite. onnes y ont péri.

ouvelle-Orléans estime Malveston à 2600 et les

de Galveston disent que us la ville même n'est s dommages sont plus ord. Les cadavres sont

jamais la liste complète entières ont disparu et perdu un ou plusieurs ew-York a ouvert une t pour 500 dollars.

autres petites villes de partielement détruites. tes les premières esti- ctives est supérieur à On l'estime à 10,000 per- vivens.

privé, adressé à Coire, de ivé la mort dans cette

FRIBOURG

— La Liberté a annoncé vendu les 4/5 de ses ac- avec quelle perte? fait rtenbieter, c'est ce que dire.

homme est mort après une attaque d'apoplexie isery.

e, qui a eu une fâcheuse i soir, à Corminbœuf, en- contrée, à la sortie de la ferme, Bernois, a reçu de conteau. La justice a

aire du bétail tembre 1900.

e: Charmey, 1 b., Grand- p. p. éries.

ite du porc: Praz, 1 ét., ., 1 s.; Attalens, 1 ét., 4 s.; Aumont, 1 ét., 1 p., p. éris, 14 s.

sot, Marie, à Estavayer; Ducry, Mathilde, à Fri- bourg; Strebel, Cécile, à La Tour-de-Trême.

Société des commerçants. — Les mem- bres de la Société suisse des commerçants, section de Bulle, sont convoqués en séance extraordinaire sur mercredi prochain, 19 septembre, à l'Hôtel de Ville, à 8 1/2 h. du soir. Il s'agit de se prononcer sur l'adoption ou le rejet des Statuts révisés et du Règlement de la Société centrale. Divers objets d'intérêt local seront ensuite abordés.

La communication présente tient lieu de carte de convocation.

Les cours de langue française, de langue alle- mande, de comptabilité et, éventuellement, d'au- tres branches se rattachant à la partie commer- ciale, commenceront en octobre. Les jeunes gens intentionnés de suivre cet enseignement doivent s'inscrire avant la fin septembre chez M. A. Kretz, maître d'hôtel, au Lion-d'Or.

(Communiqué.)

Marché-exposition de taureaux ple- noirs. — Transport de bétail. — Les éleveurs exposants sont informés que la Direction du Jura-Simplon leur accorde, sur les chemins de fer Jura-Simplon, Bulle-Romont et Fribourg Morat, le transport gratuit en retour, au départ de la gare de Bulle, pour les taureaux qui seront envoyés à l'exposition de Bulle les 24, 25 et 26 septembre prochain, et qui seront restés invendus.

Afin de bénéficier de cette faveur, les expo- sants devront remplir les conditions réglementai- res suivantes :

1° L'expéditeur doit joindre à son envoi, déjà à l'aller, une déclaration (Certificat d'admission) délivré par le Comité de l'exposition.

2° Ce certificat d'admission est annexé au bul- letin de transport, de même qu'un double du ré- cépissé à remettre à l'expéditeur.

Lors de la livraison, le destinataire remet le récépissé original et reçoit en échange de la gare d'arrivée le double de ce récépissé, en même temps que le certificat d'admission, pour lui servir de lé- gitimation en cas de retour.

3° Le transport en retour par grande vitesse est admis sans restriction, pour les parcours dési- gnés, moyennant la surtaxe réglementaire de 40 %, et cela même dans le cas où le transport à l'aller a déjà eu lieu en grande vitesse.

Si des trains spéciaux de bétail sont organisés, la surtaxe de 40 % ne sera pas réclamée.

4° Les lettres de voiture relatives au transport en retour des sujets exposés doivent être accom- pagnées de la lettre de voiture qui a servi au transport à l'aller ou au double du récépissé pour l'envoi à l'exposition, de même que du certificat d'admission.

Le certificat d'admission doit être muni d'une attestation du comité de l'exposition, constatant que les sujets ont été exposés et n'ont pas été vendus.

LE COMITÉ.

Exposition de Paris. — L'exposition tem- poraire des produits de l'industrie laitière aura lieu à Vincennes du 19 au 24 septembre.

Il y a, en tout, 174 exposants suisses, dont 4 dans la catégorie laits, 14 dans la classe beurres, et 156 exposants de fromages.

M. le député Aug. Barras, à Bulle, est membre du jury de la 2° section (fromages de Gruyère).

Repiné. — Mardi dernier, la gendarmerie de Corbières a arrêté à La Roche le nommé Au- guste Théraulaz, le fameux évadé des prisons de Bulle, qui avait filé en 1895 avec Alphonse Vienny, de Vuadens. Théraulaz fut condamné par défaut à 8 ans de réclusion. Mercredi, la préfecture de Bulle a fait conduire le fameux malandrin à la maison de force, où il sera bien gardé.

Rixe sanglante. — Mercredi soir, un peu avant 11 heures, plusieurs individus se sont pris de querelle sur le champ de foire de Bulle. Des paroles, on en est venu aux actes; un des batail- leurs a sorti le couteau et a dangereusement blessé un nommé A., de Sorens. Aux cris de : « Au se- cours! à l'assassin! » plusieurs personnes sont ac- courues et la gendarmerie a mis en lieu sûr trois de ces belliqueux personnages, dignes émules des boxeurs chinois.

La victime, transportée jeudi matin à l'hôpital de Riaz, aurait succombé dans la journée à sa blessure, les poumons ayant été trop grièvement atteints.

VARIETES

Les noms chinois. — Quand un enfant est âgé de quatre semaines, on lui rase la tête. C'est le

premier baptême, et on lui donne son premier nom.

Ce nom n'est, en réalité, qu'un numéro d'ordre : numéro un; numéro deux; numéro trois, etc. A six ans, l'enfant va à l'école, après un long baptême où il reçoit un nom plus harmonieux : *Mérite naissant, Ecriture élégante, Encre parfaite, Olive qui va mûrir.*

Un troisième nom lui est donné à son mariage; un quatrième, s'il devient fonctionnaire; un cin- quième, s'il se fait commerçant; un sixième, à sa mort.

Les femmes sont moins abondamment pourvues. Elles répondent jusqu'à leur mariage au nom de *Pierre précieuse, Petite sœur*, et sont, devenues femmes, désignées par de poétiques appellations : *Fleur de jasmin, Lune argentée, Parfum suave*, etc. etc.

C'est d'ailleurs la seule galanterie des Chinois envers le sexe féminin : lorsqu'il naît une fille, ils annoncent à leurs amis qu'il leur est tombé « une tuile ».

On peut vivement conseiller

aux personnes qui ont employé des préparations ferrugi- neuses contre les pâles couleurs, sans obtenir le résultat désiré, une cure régulière de véritable Cognac Golliez fer- rugineux; depuis 26 ans, cet excellent produit s'est mon- tré supérieur contre l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, aussi a-t-il été seul primé par 10 diplômes d'hon- neur et 22 médailles dans toutes les dernières expositions.

Plus de 20,000 attestations on 24 ans. — En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Les grands magasins v. F. Jelmoli A.-G., Zurich, envoient à qui demande *échantillons franco* des tissus pour *dames* noir et couleur de 45 cent. à fr. 7. — par mètre. *Draperie hommes* grande largeur de fr. 1.50 à fr. 17. — le mètre. *Toilerie* fil et coton. *Convertures* pare laine depuis fr. 3.90 à fr. 25. — toutes les grandeurs.

Notre prime. — Nous rappelons à nos lecteurs que la souscription à l'ouvrage de M. le professeur Valliétty : *La Suisse à travers les âges*, est ouverte dans nos bureaux et que la souscription donne droit à une réduction très sensible sur le prix de vente : 10 fr. au lieu de 15 fr.

Lorsque le chiffre de souscriptions prévu sera atteint, le prix ferme sera appliqué. Nous engageons tous nos abonnés à souscrire sans plus tarder.

Cette publication est d'un caractère national et instruc- tif au premier chef; toutes les familles suisses doivent la posséder.

Mises de bétail.

Samedi 22 septembre, dès 9 heu- res du matin, les soussignés exposeront en vente par voie de mises publiques, devant l'auberge de l'Agneau, à Grandvillard, en- viron 20 têtes de bétail, soit : 8 vaches pré- tes au veau, 3 vaches fraîches vélées, 3 tau- res prêtes au veau, 3 génisses, 3 veaux et un beau schweck de 2 1/2 ans.

Favorables conditions de paiement. Les exposants : Auguste TINGULY. Siméon LAMBERT.

Amodiation de montagnes.

Samedi 22 septembre 1900, dès 7 heures du soir, au café du Chêne, à Mon- treux, la Municipalité du Châtelard pro- cédera, par voie de mises publiques, à l'a- modiation des places et montagnes commu- nales, ces dernières comprenant les pâturages de : Plan-du-Châtel, la Pacorese, la Pla- niaz, Barét la Forclaz, Cheissy, Jor, les Pontets et Soldadier.

Montreux, 10 septembre 1900. Greffe municipal.

A VENDRE

Pour cause de mise à bail, le soussigné offre à vendre en mises publiques, sous de favorables conditions, tout son chédail (mo- bilier), consistant en vaches, génisses, che- val, char, charrue, herse, rouéau, caisse à purin, hache-paille, coupe-racines, établi, etc., etc., ainsi que de 25 30,000 pieds de foin, re- gain et repais.

Les mises auront lieu le **lundi 17 sep- tembre**, dès les 9 heures du matin, à son domicile à Avry-dev.-Pont. F. SOTTAS, huissier.

VINS ET LIQUEURS V^o JULES DECROUX BULLE

Vins fins pour malades. vaudois à choix. rouges de table. A l'occasion des fenaisons : Vins étran- gers rouges et blancs, garantis naturels. Articles de cave. Bureau et cave au **Café de la Gare.**

Crédit Gruyérien, à Bulle.

Il est rappelé à MM. les souscripteurs d'actions que le versement des 2^{me} et 3^{me} cin- quièmes sur les nouvelles actions, soit 200 fr. par titre, doit être opéré au siège social du 20 au 30 septembre courant au plus tard. Contre ce versement et remise des quittances du 1^{er} cinquième versé, il leur sera délivré des certificats provisoires d'action.

MM. les porteurs d'anciennes actions sont informés que, moyennant production de leurs actions, ils pourront retirer au siège social, à partir du 20 courant, les titres de parts de fondation, ainsi que la somme de 33 fr. leur revenant par action non utilisée au droit de la récente souscription.

Bulle, le 11 septembre 1900. LA DIRECTION

Grand rue 32 BULLE CHAPPELLERIE TOBIE BEC BULLE

Reçu un choix considérable de chapeaux feutre en toutes nuances, qualités et formes, depuis les plus ordinaires à 2 fr. 95 au plus fin, en forme classique, forme tyrolien, Impers et chapeaux soie, ainsi que la dernière nouveauté.

Bel assortiment de bérets, casquettes et cravates.

MAGGI Cacao-Gluten Potages à la minute Tubes de Bouillon et Consommé Maggi pour Corser. la bonne cuisine pour tous

de qualité exquise, sont en vente chez : P. Krenger, épicerie et boul., Enney.

Epilepsie.

Une maladie aussi tenace que pénible et qui m'a rendu profondément malheureuse pendant plusieurs années, l'épilepsie accompagnée de maux de tête, palpitations, manque d'appétit, a été guérie par la Polyclinique privée de Glaris, qui m'a traitée par correspon- dance. Ce n'est qu'après avoir suivi plusieurs autres traitements, inutilement, que je me suis adressée à cet établissement, dont les cures m'étaient connues, par diverses annonces parues dans les journaux. Le procédé ordonné par la Polyclinique privée de Glaris, tout à fait différent des autres, a en peu de temps fait disparaître le nombre des attaques, lesquelles se répétaient autrefois toutes les 10 à 15 semaines, de diminuer aussi leur in- tensité, jusqu'à ce qu'enfin elles disparurent entièrement. Depuis ma dernière attaque, 14 mois se sont écoulés, et je n'ai plus senti aucune atteinte du mal. Je crois donc pou- voir me considérer comme guérie et si je publie ce certificat aujourd'hui, ce n'est pas seulement par reconnaissance, mais aussi pour faire savoir à d'autres malades, sujets à des attaques épileptiques, où elles peuvent se faire soigner et espérer la guérison. Din- tikon (Argovie), le 3 novembre 1896. M^{lle} Ida Meier, fille du marguillier. La si- gnature de M^{lle} Ida Meier est déclarée authentique par : Meier-Nimiker, syndic de Din- tikon, le 2 novembre 1897. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Maladies des organes génitaux.

Maladies du bas-ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par corres- pondance sans dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. »

A VENDRE

Au chantier Moret, au Tirage : Fagots d'écorces le 100 à Fr. 7 50 Sacs d'écorces » — 10 Tas d'écorces » en bloc. Marchandise très sèche.

Fromage maigre foudant, bien sale, première qualité, envois en pains de 20 à 25 kg. à 50 c. le kg. contre remboursement : **Walter Schmutz, Langnau** (Emmenthal).

Raisins de cure

Blancs, la caisse d'env. 4 1/2 kg. fr. 3.50 franco. Rouges, de 5 » 2.10 » de 15 » 6. —

Raisins rouges très doux, disponi- bles dès fin septembre, à fr. 20. — les 100 kg. en corbeilles, rendus en gare de Lugano; par wagons complets, prix à convenir; prière de commander d'avance. Fratelli Bernasconi, à Lugano.

L'Union des charrons et maréchaux de la Gruyère demande un **apprenti et un ouvrier maréchal.** S'adresser au secrétaire Fr. GRAND, Bulle.

LE CHAUFEUR

de la **Tuilerie de La Tour-de-Trême** est ouvert dès le 6 septembre. Joseph YENNI, tuilier.

Beaux plateaux

frêne, orme et foyard à vendre, ainsi que 500 fagots très secs. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Bons raisins du Tessin

3 caisses environ 15 kg. Fr. 5. — 1 caisse » 5 » 2. — franco par poste contre remboursement. Pour plus grandes quantités, prix à con- venir. Les fils de Stefano Notari, Lugano.

Une centaine de chars de **terre à remblayer** à enlever. S'adresser à Th. ERER, charron, à Bulle.

Lundi le 17 septembre prochain :

Ouverture des Grands Magasins de Nouveautés et Confections **AU PROGRÈS** BULLE, rue de Gruyères, BULLE

Rayon de Confections pour dames.

Jaquette cheviot noir marine	Fr. 4.50	Collet drap cuir noir	Fr. 13.50
„ drap cuir toutes teintes	6.50	„ broché noir doublé	2.90
„ „ double revers soutaché	9.—	„ drap satin, longueur 90 cm.	25.—
„ „ riche art. très soigné,	12-28.—	„ „ ouaté soie, long. 90 cm.	29.50
„ „ doublée soie, ^{revers} _{fouurrure}	29-80.—	„ riche garni fourrure, 100 cm.	45.—
Paletot sac haute nouveauté de	30-90.—	Mante cretonne cheviot 150 cm., ^{capuchon} _{doublé écossais}	12.75
Collet astrakan noir	4.—	Golf-cape depuis	5.—

Costumes Tailleur laine depuis Fr. 13.75.

Blouses veloutine	Fr. 2.25	Jupons moire toutes teintes	Fr. 5.75
„ laine depuis	5.—	„ drap bonne qualité, très solide	3.95
„ soie „	12-35.—	„ satin rayé doublé flanelle	10.75
„ tartan écossais	10-15.—	„ taffetas depuis	16.50

Confections pour hommes et jeunes gens.

Complet de cheviot	Fr. 16.50
Complet drap anglais occasion	29.50
Pardessus depuis	18.— à 45.—
Pèlerine-flotteur, longueur 90 cm.	10.—
Grand choix de gilets de chasse et de blouses fil et coton.	
Chemises blanches et couleur.	
Complets sur mesure depuis fr. 35.—.	

RIDEAUX

depuis 5 cent.

Immense assortiment
de toilerie-nappage,
essuie-mains, couvertures,
tapis de table, crins,
duvet, etc., etc.

RAYON DES TISSUS

Serge pure laine, 100 cm., toutes teintes	Fr. 1.25
Granités haute nouveauté, 100 cm., toutes teintes,	1.40-1.75
Cheviot pure laine, 115 cm., toutes teintes	2.—
Drap de dames toutes teintes	2.90 4.—
Cowercaat, dernier genre, grande largeur	2.50
Tartan écossais, grande largeur	1.60-2.25
Broché noir pure laine	1.55
Fantaisie couleur, laine et soie	2.25

SOIERIES & VELOURS

Satin, polonaises, dep. fr. 1.—.
Taffetas toutes teintes,
fr. 1.75-3.50.
Velours côtelé 55 cm.,
toutes teintes, fr. 1.35.
Velours unis
et fantaisie depuis fr. 1.25.

PRIME à tout acheteur jusqu'au 1^{er} octobre PRIME



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse... 1 an, Fr. 6.—
„ „ 6 mois, „ 3.—
Étranger... 1 an, Fr. 10.—
„ „ 6 mois, „ 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 c
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le

CONFÉDÉRATION SUISSE

Rassemblement de samedi a offert un spectacle intéressant aux innombrables spectateurs. Après la cessation de la pluie, l'assemblée a été de Zumikon, où les troupes ont pris leur repas.

Les troupes du I^{er} de dimanche à Zurich ont eu lieu leurs cantonnement. Soirée de samedi, marches forcées qu'on a faites pendant, d'une manière bonne et il régnait dans les bataillons.

Dimanche matin, puis les troupes sont allées aux manœuvres. A 11 h., le commandant a donné; mais à 4 1/2 heures, ils sont rentrés au campement.

Lundi matin ont eu lieu les III^e corps d'armée, 8 escadrons, 14 bataillons, qui compte 6 batteries.

L'état de guerre a été déclaré à 6 h. par la mise en mouvement des troupes et d'éclaircissements. Les renforts prendront la direction de la brigade de cavalerie dans la direction de la brigade de cavalerie.

La brigade de cavalerie commandée par le colonel Guéhenry est allée devant de la division.

Aérostation militaire. Le parc d'aérostation a été visité par le colonel Schæck le jeudi à 11 1/2 h. au Mont-la-Ville. La brisée, on a dû crever le ballon et descendu à Cossy par le train.

Le ballon était prêt.

FEUILLETON

Le Forgeron

Nouvelle alsacienne

Jean Schweizerl n'est pas un homme de jour. Il avait passé la nuit à l'attente incertaine, la nuit où il avait toujours la même idée qui lui enserrait le cœur.

Lorsque le bûcheron est allé au bois, il vit, dans la demi-obscurité, encore assise au coin du feu, une jeune fille aux yeux pâles et malheureux. Elle essayait de se chauffer en douleur et d'attendre la situation dans laquelle elle se trouvait.

D'un air soumis, mais regardant son père, dont il avait bien les traits, il se demanda qu'il était devenu un jour dans sa jeune tête.